

Européens, déchirés par la haine, la souffrance et les ressentiments, pourront se retrouver. Caux est l'endroit."

A Pâques 1946, la première rencontre européenne du Réarmement moral s'est tenue à Interlaken. De là, Mottu écrivit à Buchman: "Ton retour en Europe avec une équipe est une lumière dans l'obscurité pour chacun d'entre nous. ... A Interlaken durant ces deux dernières semaines, nous avons construit des têtes de pont pour lancer une attaque sur le continent. Plus de 180 personnes venant de 12 pays européens et plus de 400 Suisses ont été formés à la guerre des idées et ont commencé à voir le besoin d'une idéologie qui peut offrir les fondements de la démocratie. Grâce à une profonde repentance nationale, nous avons trouvé le chemin vers une renaissance de l'Europe et nous avons vu la haine disparaître dans le feu de l'Esprit Saint. Une équipe européenne est née." Il est intéressant de remarquer l'importance de la réflexion européenne chez les Suisses.

Le 13 mai, Philippe Mottu envoya à Frank Buchman un rapport complet de la conférence internationale d'Interlaken. "Nous Suisses nous sentons et agissons en Européens, écrivit-il. Notre profonde conviction est que notre pays doit tout donner pour que l'Europe soit grande à nouveau" Parfois le sens de responsabilité semble être un poids, mais "les chants, les poèmes, les rires d'Interlaken ont montré que les Suisses ont aussi un grand sens de l'humour et une qualité de légèreté grandement nécessaires."

CONSTRUIRE L'EUROPE, CHACUN AVEC SON PETIT CAILLOU

Monique Chaurand, Montpellier, France

En quittant Caux, fin décembre, je disais au-revoir avec cette phrase: "Peut-être parfois je vous ai surpris ou bousculés avec mon esprit français, sa fantaisie, sa vivacité en co-équipage avec votre esprit suisse sérieux, calme, réfléchi?" La réponse a été dite avec tellement de respect et d'amitié que j'étais émue: "Surtout reste bien française!" Ma conviction grandit pour Caux 96: Français et Suisses pourront porter l'aventure joyeusement ensemble. A bon entendeur salut!

!!??!!

DE GRANDE-BRETAGNE À CAUX EN PASSANT PAR YVERDON

Tom Jones, Kircudbright

Tom et Mary Jones qui habitent maintenant l'Ecosse, ont passé trois semaines à la Villa Maria. Tom nous a raconté comment il est venu pour la première fois à Caux en 1959, en passant par Yverdon.

"Avant d'aller à l'université, j'ai passé sept mois à Yverdon comme stagiaire aux 'Ateliers des Chemins de fer fédéraux'. Le premier dimanche, je suis allé à l'Eglise Libre. L'atmosphère de cette église m'a plu, même si je ne comprenais alors que peu de français. J'y suis retourné. A la fin du culte, un jeune a couru après moi et m'a demandé: "Voulez-vous venir avec les jeunes?" J'ai compris sa question et fus heureux d'être inclus dans le groupe de jeunes de la paroisse. Le garçon qui m'avait invité était Jean Fiaux. Il était un peu plus jeune que moi.

L'amitié ainsi nouée avec cette famille dura tout mon séjour et au-delà. Ils m'invitèrent plusieurs fois chez eux. Nous faisons de la musique et étions tous actifs dans l'église. J'aimais l'ouverture de ces gens et ils avaient l'air de se plaisir ensemble ce qui me changeait de certaines attitudes égocentriques que je connaissais chez moi.

Durant mes jours de congé, je parlais à la découverte de la Suisse. J'y repense comme parmi les plus beaux jours de ma vie.

Cinq mois après mon arrivée, j'allais vivre une soirée décisive pour ma vie. Jules, le père de Jean, avait décidé de parler de sa vie à un groupe d'entre nous. Il était d'une famille modeste et nombreuse et avait travaillé comme employé de ferme. Son patron connaissait le Groupe d'Oxford.

En 1936, alors qu'Hitler organisait d'immenses rallies dans toute l'Allemagne, Jules avait été invité, lui, à assister à une grande rencontre du Groupe d'Oxford en Angleterre. Il y entendit plusieurs personnes parler de transformation personnelle et de la providence divine. Il rentra chez lui déterminé à être honnête avec une compagnie d'assurances et avec son père. Les deux fois, il fut bien accueilli. Il nous parla aussi de l'achat du Caux-Palace, des excuses d'Irène Laure aux Allemands et ce qui en avait découlé. Puis vint la conviction : "Tom, tu devrais aller à Caux."

C'était la première fois que j'entendais quelqu'un parler d'une foi vécue de cette manière, avec une efficacité dans le monde. Jusqu'alors, j'avais voulu m'améliorer, sans plus. Mes objectifs étaient limités et marqués d'un peu de cynisme. L'influence de Staline se faisait sentir dans le monde, les grandes puissances développaient des armes nucléaires - on ne faisait pas le poids. C'est plus tard que je devais comprendre que mon cynisme et mon égocentrisme étaient les deux facettes de la même pièce.

Quant à aller à Caux, je n'en étais pas sûr. Je ne voulais pas m'engager dans un "mouvement", cela aurait une incidence et sur ma liberté et sur ma réputation. Pourtant je savais que je ne pouvais pas m'en détourner et risquer de regretter ma lâcheté pour le reste de mes jours.

Cette nuit-là et le jour suivant, de mon propre chef, je fis une liste des choses dont j'avais honte. La visite à Caux qui suivit m'aida à voir comment je pourrais mettre en ordre ce qui pouvait l'être. Jules monta à Caux à la même période. Il prit la peine de me prévenir que ce n'était qu'un début!

DIALOGUE D'AGRICULTEURS EN SUISSE ET AU PARLEMENT EUROPÉEN

Werner Fankhauser, Schönbühl

Des agriculteurs français et anglais ont rendu visite à plus d'une douzaine de leurs collègues suisses dans tout le pays pendant deux jours. Les objectifs étaient de faire connaissance, poursuivre le dialogue commencé à Caux, approfondir les échanges entre agriculteurs et créer la confiance.

Avant de partir pour Strasbourg, nous avons eu une réunion à Cossonay avec une trentaine d'agriculteurs, un représentant des consommateurs et un de la Migros. On a parlé des problèmes entre distributeurs et paysans, des accords du GATT et des effets de la politique agricole européenne sur les agriculteurs suisses. Nos invités nous ont parlé de leurs expériences avec l'Union européenne et les problèmes dans leurs exploitations. Ils ont raconté comment ils ont commencé à gérer leurs domaines en coopérant les uns avec les autres. La discussion fut animée.

Un autre thème abordé fut celui du rôle et de l'avenir du dialogue à Caux. Tout le monde était d'accord que le cadre de Caux était idéal pour ce dialogue.

Durant les célébrations du Jubilé, une journée sera consacrée à l'agriculture. Ce sera le 18 août et des orateurs de l'Union européenne et de la Suisse sont invités.

En deuxième partie de leur séjour, les agriculteurs étrangers passèrent quelques jours à Strasbourg. Nous avons pu y rencontrer des députés belges, français, allemands, danois, néerlandais, suédois et luxembourgeois. Toutes les discussions ont mis en évidence nos similitudes, ainsi que le regret que nous Suisses ne soyons pas de l'U.E. alors que nous aurions tant à y apporter. Nous espérons maintenant que certains de ces parlementaires trouveront le chemin de Caux le 18 août.

"DAI UN OSSO AL CANE"

Ursula Wolfer, Saint Gall

Les marionnettes de "Le chien, son os et moi" ont repris vie. Créées il y a plus de 25 ans par Rosmarie Egloff, Lony Kleiner et moi, et présentées de nombreuses fois en Suisse orientale avec l'aide de Vreni Saxer, elles sont dans de bonnes mains. Une équipe de jeunes Tessinoises - Compagnia teatro di Figura Capidogno - s'est enthousiasmée pour la pièce. Elles vont la présenter pendant l'hiver, avec des chants spécialement composés, dans divers endroits du Tessin. Félicitations à Michelino et sa troupe.

LE FINANCEMENT DES SÉJOURS À CAUX

Jean Fiaux, Caux - Eliane Stallybrass, Genève

Lorsque vous avez reçu le programme de Caux 96 vous avez remarqué que nous avons apporté quelques modifications au paragraphe concernant le financement. Voici les raisons qui nous ont motivés: Tout d'abord, il faut redire clairement et fortement que le principe de base du fonctionnement de Caux est la foi et la prière. De même, comme dans le passé, une personne doit décider de sa venue à Caux parce qu'elle sent que c'est la bonne étape pour elle et non en fonction de ce qu'elle peut payer.

Le revenu que nous procure l'Ecole Hôtelière représente assurément une ressource substantielle mais nous sommes tenus à utiliser ces fonds avant tout en investissements dans la rénovation et l'aménagement de nos bâtiments. L'entretien courant du centre ainsi que les frais de son activité comme lieu de rencontres devraient donc continuer à venir des contributions recueillies à la caisse ainsi que des dons et legs.

Nous devons cependant constater qu'en 1995 les sommes remises à la réception ont diminué de 33% par rapport à 1994 alors que le nombre des nuitées diminuait seulement de 6%. Certaines personnes qui auraient pu verser une contribution même modeste n'ont rien donné du tout. Par ailleurs, certains de ceux qui sont parrainés par l'un ou l'autre d'entre nous ne sont parfois pas conscients que quelqu'un paye pour leur séjour.

Nous espérons que ce nouveau paragraphe sur les finances aidera ceux qui ne sont pas familiers avec la marche financière de Caux à réfléchir à ce qu'ils ou elles devraient contribuer, ou en tout cas à découvrir qui paye leur séjour si ils ou elles ne sont pas en mesure de le faire.

Nous sentons que cette question de financement des séjours à Caux n'est pas seulement une question d'argent, mais de responsabilité en général. Ainsi, lorsque nous invitons quelqu'un à Caux nous pourrions parler aussi de sa contribution pécuniaire. Il n'est pas question bien sûr de charger quiconque d'un poids financier supplémentaire, mais d'aider ceux qui viennent à Caux à mieux comprendre comment cet endroit marche financièrement.

***** COMMUNICATIONS *****

SEMAINES DE TRAVAIL À CAUX

Christoph Keller, Caux

Entre Noël et Nouvel-An nous avons eu une mini-semaine de travail. Quatre personnes ont installé aux 3ème étage (Caux-Café) une petite pièce dans laquelle peuvent être mis les trois automates pour boissons. Ceci était nécessaire d'une part pour gagner de la place et d'autre part pour éviter le bruit désagréable. Les futurs utilisateurs du Caux-Café remercient déjà les vaillants travailleurs.

Pour 1996 nous cherchons des volontaires pour les semaines de travail suivantes:

1. *Pour Pâques:* A l'occasion du 50ème nous avons une tâche particulièrement exigeante: la rénovation de la façade de l'aile est de Mountain House. (Promenoir, petite salle-à-manger, salon

Wagner). Le résultat sera bien visible pour tous les participants aux conférences. Nous cherchons donc surtout des amateurs de peinture.

Comme cela représente un grand travail, nous l'avons divisé en trois tranches et prévoyons les dates suivantes:

du 6 au 20 avril 1996 (2 semaines)
et du 27 avril au 4 mai 1996

Evidemment vous êtes aussi les bienvenus si vous ne pouvez venir que pour une partie de ces périodes. En plus de la grande façade, il y a encore d'autres tâches.

Dans la semaine du 27 avril au 4 mai nous travaillerons aussi au jardin. Probablement que le groupe qui prépare CAUX-EXPO travaillera aussi à Caux pendant cette période-là.

Nous cherchons donc aussi quelques personnes qui pourraient travailler derrière les coulisses: Cuisiniers ou cuisinières pour préparer les soupers (des menus simples à la Villa Maria) et 1 - 2 personnes pour les boissons pendant les pauses.

Nous cherchons aussi un ou plusieurs animateurs pour les soirées, comme bien des "travailleurs" viennent aussi pour découvrir à quoi sert le centre de conférences.

Veillez contacter Christoph Keller, Villa Maria, 1824 Caux. Tél: 021/962 91 11

Pour la semaine de jardinage Werner Fankhauser, Bachweg 13, 3322 Schönbühl. Tél: 031/859 35 38

2. *Pour la mise en état de la maison avant et après la conférence d'été* (pour l'Ecole hôtelière) il y a un grand besoin d'aide pour les nettoyages, les rangements, l'aménagement des chambres et salles, etc.

Cela se passera aux dates suivantes: du 12 au 20 juin 1996
et du 23 août au 4 septembre 1996

Pour cette partie-là veuillez contacter Margarit Küng à Caux.

NICOLAS DE FLÛE: APPEL À CHANTEURS!

Michel Orphelin, Paris

Michel Veuthey, le chef de chœur et d'orchestre qui dirigera les deux représentations publiques de l'Oratorio d'Arthur Honegger à Caux les 6 et 7 juillet est en train de recruter les choristes dans sa région du Valais. Ce n'est pas une tâche facile puisque juillet est déjà la période de vacances.

Je me suis demandé si les lecteurs de Zig-Zag qui aiment chanter et qui lisent suffisamment la musique pourraient se joindre au chœur valaisan. Toutes les voix sont les bienvenues mais ce sont surtout les hommes et particulièrement les basses qui font défaut. Il s'agirait d'apprendre chez soi la partition et d'assister aux répétitions finales du mois de juin à Sion ou à Martigny. C'est aussi une merveilleuse occasion de créer des liens d'amitié à long terme avec une région bien peu représentée à Caux.

Si l'esprit d'unité de Nicolas de Flüe vous inspire, veuillez prendre contact avec Michel Veuthey, "Domek" 1950 Diolly-Sion Tél: 027 25 38 36 Fax: 027 25 38 72

Nouvelles réunies par Anne-Katherine Gilomen

Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 1 mars 1996



FLASH

PROGRAMMES DES SESSIONS: Vous trouverez au bureau de Genève (Case postale 3, 1211 Genève 20), en plus de l'invitation générale, les programmes des sessions suivantes:

1. Forger l'avenir - préparer le XXIème siècle (12 - 16 juillet): allemand et anglais
2. L'Homme et l'Économie (23 - 28 juillet): français et anglais
3. La foi, les valeurs morales et l'avenir (3 - 7 août): allemand, français et anglais

VIDÉO: La nouvelle vidéo sur Caux de 7 ½ minutes est maintenant disponible en français, allemand et anglais. Elle suscite l'enthousiasme chez tous ceux qui l'ont déjà vue.

FINANCES: C'est avec reconnaissance que nous vous informons que de Suisse 65'000.- fr. ont déjà été versés au Fonds du Jubilé. De l'étranger, nous recevrons 56'000.- fr. et une grande campagne de récolte de fonds est lancée en Grande-Bretagne.

CAUX EXPO: La mise sur pied de l'exposition permanente CAUX EXPO sur l'histoire de Caux avance bien. L'équipe qui y a travaillé encore récemment couvre quatre générations: Camilla Nelson (norvégienne, de mère suisse) était là avec son fils de quatre mois; Ian Kiaer (GB); Michel et Micheline Sentis (France); Christoph Spreng; Andrew Stallybrass et, de loin, Charles et Jacqueline Piguet. Anja Orphelin (finlandaise, de mère suisse et mariée à un Français), est architecte et se rend régulièrement à Caux pour s'assurer que tout se déroule selon les plans. L'inauguration de l'exposition est fixée au **samedi 29 juin 1996 à 17h.**

CONFÉRENCES DU JUBILÉ: Plusieurs orateurs sont maintenant définitifs: Le Dalaï Lama, Philippe Mottu, le théologien Walter Hollenweger.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Réunis à Caux au début de l'année, quelques Suisses ont souhaité organiser une journée "Portes Ouvertes" à Caux, pendant les conférences de cet été 96. La date a été fixée au **samedi 24 août 1996**. Ce sera une façon de faire connaître l'esprit de la maison à la population de la région, aux fournisseurs, à tous nos amis et connaissances.

Nous invitons déjà tous ceux et celles qui veulent rejoindre notre équipe en formation, seuls ou en famille, pour animer et vivre ensemble cette journée de visite. Son organisation requiert grosso-modo une cinquantaine de personnes, pas précisément au courant de l'histoire de la maison, pour les diverses tâches qui sont: 1. invitation - publicité; 2. préparation des lieux; 3. accueil, collation; 4. accompagnement, informations, guides; 5. présentation de certains endroits; 6. visualisation des films, des vidéos; 7. remise en place des lieux.

Vos suggestions et toutes vos idées peuvent nous être précieuses. Merci d'utiliser la feuille ci-jointe pour vous inscrire jusqu'au **30 mars 1996** afin de préparer ensemble la suite. Des informations plus détaillées vous seront adressées, ultérieurement, après votre inscription.

Hassan Mezghiche, Christiane et Jacky Brandt

boîte à idées

D'avance merci pour toutes vos pensées, propositions, idées en tout genre concernant le 50ème anniversaire de Caux. Nous en avons besoin pour créer la bonne atmosphère pendant la conférence. Envoyez-nous vos idées (case postale 3, 1211 Genève 20; fax: 022-733 02 67).

En vue du jubilé de Caux 32 Suisses se sont rencontrés au début de février à deux endroits différents pour participer à des retraites pendant quatre jours. 16 personnes étaient reçues au centre Bethanien près du Flüeli-Ranft au canton d'Obwald, tandis qu'un nombre égal a choisi la communauté des soeurs protestantes de Grandchamp. Aux deux endroits l'accent a été mis surtout sur le silence. Voici quelques réflexions des participants:

L'amour gratuit dont il a beaucoup été question durant la retraite m'a interpellée. Si souvent, je confonds amour avec implication dans la vie des autres. Alors je commence à avoir une opinion sur eux, puis un jugement. Je sais ce qui est juste pour moi, et de là je commence à savoir ce qui est juste pour eux. Parce que j'ai accepté certains défis dans ma vie, j'estime que les autres devraient les accepter aussi. Mais quand on parle d'amour gratuit, il s'agit d'abord de celui de Dieu pour nous. Et c'est tellement difficile de vivre dans cette dimension où je n'ai pas d'abord à faire quelque chose, mais simplement à me laisser faire.

Eliane Stallybrass

Les pensées suivantes du Père Josef Gemperle me sont restées particulièrement à l'esprit: "La vie chrétienne est une croissance sans effort extraordinaire - c'est une joie, même dans la souffrance." - "Le Saint Esprit nous attire, nous secoue et nous lance un défi." - "Chaque être humain fait partie de l'histoire." En pensant à Caux 96 nous devons donner assez d'espace au Saint Esprit. Ne nous prenons pas tellement au sérieux!

Marianne Vogt

Les soeurs de Grandchamp nous ont aidés à accueillir l'amour gratuit de Dieu et à y répondre par notre amour. Nous avons aussi parlé d'accueillir Jésus comme un bébé, comme Siméon l'a fait au Temple de Jérusalem. J'ai alors pensé que quand un bébé nous est confié, nous le traitons avec tout le respect, la douceur, l'attention possibles. Il est fragile, on ne va pas le secouer. Il est aimé pour lui-même et on veut tout

faire pour qu'il se sente bien et puisse grandir harmonieusement. Dans nos communautés, nous finissons par bien nous connaître et nous nous prenons pour acquis avec tout ce que cela implique dans notre attitude les uns vis-à-vis des autres, et j'en suis le premier coupable. Pourrai-je retrouver pour chacun de mes amis et collègues l'accueil que je réserve à un bébé?

Jean Fiaux

Le jubilé sera une tâche considérable pour nous tous. Toutefois, il serait faux que cela signifie un fardeau. Si nous manquons de confiance en Dieu, si nous avons des doutes que le Tout-puissant garde Caux entre ses mains, nous commettons un péché. Ce qui nous manque, c'est la certitude et la foi que nous faisons partie du plan de Dieu et que nous sommes prêts à accueillir ceux qui sont aussi prêts.

Gerhard Grob

Dans le silence, la prière et le partage, beaucoup de choses viennent à la surface et le coeur et l'esprit sont renouvelés. À un moment où j'étais au plus mal, Dieu m'a parlé très clairement: "Avec ta bonne volonté et tout ce que tu veux faire pour les gens, tu es si souvent dans mon chemin." J'ai compris que ce n'est pas tellement ce que je considère comme péché qui bloque Son chemin, mais là où je prends la place de Dieu dans la vie des gens. Le choc a provoqué un changement profond dans ma manière d'aborder et de vivre avec les gens.

Suzi de Montmollin

La conviction de participer à la retraite était très claire, mais je ne m'en réjouissais pas du tout. La veille de mon départ j'ai pensé: on

peut toujours se réjouir de ce que Dieu nous demande de faire. Il y a eu tant d'amour et de richesses pendant ces journées. Cela montre que l'on peut toujours faire confiance à Dieu.

Nicole Maunoir

Si nous agissons sans contrainte, cela portera des fruits. Nous avons besoin d'un certain abandon. La confiance que nous sommes entourés de Dieu nous rend heureux et nous donne de la joie.

Maria Gander

Le Père Gemperle a comparé notre vie avec le courant d'un ruisseau et avec le silence de l'eau qui se transforme en lac. Si l'eau ne bouge plus, elle devient transparente et claire, car l'impureté descend au fond du lac. Laissons-nous porter par Dieu et son amour comme si on nageait en silence sur le dos, avec le regard vers le ciel. J'ai amené cette belle image avec moi. J'aimerais rester tranquille et laisser tomber tout au fond de ce lac. Cela signifie lâcher les problèmes et faire place à l'esprit de Dieu. "Nicolas de Flüe avait l'habitude d'interrompre son sommeil pour remercier Dieu de ses souffrances et son martyr", nous a dit le Père Gemperle. Je n'avais jamais réalisé si clairement que Dieu a souffert pour nous et qu'il souffre toujours. Cela me fait voir autrement la maladie de mon mari et la souffrance en général.

Erika Utzinger

Cette retraite m'a donné une foi nouvelle en Dieu et une assurance profonde qu'il est tout-puissant. Ou, en l'exprimant d'une autre façon: Dieu transforme notre peur et la remplace par l'espoir et la joie.

René Hodel

(Je regrette beaucoup de ne pas pouvoir publier par manque de place toutes les pensées que j'ai reçues! - Réd.)